

Guerre contre l'esprit ou guerre contre la drogue

<https://www.youtube.com/watch?v=sLSLLJbeo3Y&t=1698s>

Hervé
Chris
Akina

Narration :

Bienvenue dans cet épisode très spécial d'After Skool. Sur After Skool, notre but est de vous apporter des idées qui changent la vie et que vous n'entendez pas dans une salle de classe. L'école ne vous enseigne pas les plantes psychédéliques, la nature de la conscience, comment avoir des relations saines, et tant d'autres idées importantes. Au lieu de cela, l'école place les élèves dans un système rigide qui met l'accent sur des choses comme l'orthographe, quelque chose qui n'a jamais eu beaucoup de sens pour nous, et c'est exactement pourquoi nous avons orthographié école avec un k ! Il y a tant d'idées profondes que l'école traditionnelle refuse d'enseigner. Nous voulions créer un lieu pour les esprits curieux qui ont soif de connaissances et veulent comprendre les mystères les plus profonds de la vie. Aristote a dit un jour : "C'est la marque d'un esprit cultivé que d'être capable d'envisager une idée sans l'accepter". Cela signifie que nous recherchons activement des idées qui repoussent les limites de notre compréhension, des idées qui vont à l'encontre des mensonges traditionnels que l'on nous a fait avaler toute notre vie. C'est pourquoi nous sommes fiers d'annoncer un nouveau partenariat passionnant avec Gaïa, le plus grand réseau mondial de médias conscients, où les chercheurs de vérité, les yogis, les rêveurs et les croyants sont unis par une vision visant à favoriser l'évolution de la conscience. Gaïa est comme votre terrier du lapin personnel, qui vous emmène dans un voyage à travers l'éveil spirituel. La vidéo que nous allons vous montrer est le premier épisode de leur série originale intitulée Psychedelica. Nous avons choisi cette vidéo parce qu'elle explique brillamment pourquoi le gouvernement a fait tout ce qui était en son pouvoir pour supprimer les psychédéliques. Bien que leur potentiel pour la guérison et l'éveil ait été prouvé étude après étude. Graham Hancock, Rick Strassman et les frères McKenna dirigent la distribution de cet épisode extraordinaire, dont je sais qu'il vous plaira à tous.

2:07 Les psychédéliques et la conscience

L'esprit, c'est notre lien avec la conscience, nos pensées et, par conséquent, l'expression de notre âme ; cet aspect libre et sans entrave de l'être humain sur lequel personne d'autre n'a de juridiction. Mais aussi facilement que l'esprit exprime les profondeurs qui l'habitent, il reste facilement attiré dans une fausse réalité, où les pensées deviennent l'objet de l'attention, et la source est oubliée. Certains scientifiques et philosophes pensent que nous avons perdu la vraie réalité et que nous sommes devenus les produits de notre environnement et de notre culture. Ce n'est que lorsque les études scientifiques se sont associées à d'anciens rituels qu'ils ont découvert qu'il existait peut-être un moyen de reconnecter l'âme et l'esprit plus rapidement et plus intimement. Mais s'agit-il simplement d'outils d'évasion ? Ou pourraient-ils être un remède au problème humain le plus courant sur cette planète ? L'esprit endormi.

3:09 William Malark :

Je ne sais pas quelle moitié essaie d'entrer dans l'autre moitié, mais d'une manière ou d'une autre... et je pense que ça se mélange...

3:15 Gerald Heard :

Soudain, vous remarquerez qu'il n'y a pas de séparation. Nous ne sommes pas sur une île séparée en train de crier vers quelqu'un d'autre et d'essayer d'entendre ce qu'il dit. Je veux dire que les couleurs, la beauté et le design sont la belle façon dont les choses apparaissent.

3:34 Ronald Reagan :

Quand il s'agit de drogues, s'il vous plaît, pour vous-mêmes, pour vos familles, pour votre avenir et votre pays, dites simplement non.

3:49 Narration :

Mais quelles sont ces substances qui sont si mal perçues par la société et comment sont-elles arrivées sous les feux de la rampe ? Une drogue spécifique qui a conquis le cœur et l'esprit des scientifiques et des jeunes adultes, a été à l'origine d'une recherche particulière sur le fonctionnement interne de l'esprit.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, le chimiste suisse Albert Hoffman, qui étudiait un médicament contre la migraine, a renversé de son étagère un vieux flacon de LSD 25. Cette dose accidentelle lui a ouvert les yeux sur une nouvelle expérience qu'il voulait partager avec le monde, car il pensait que cette substance provoquait une forme de relâchement ou d'ouverture psychique. Le psychiatre tchèque Stanislav Grof pensait que l'ouverture psychique permettait de faire resurgir des expériences remontant à la naissance et même à des traumatismes prénataux. Il a donc été l'un des premiers à expérimenter le LSD pour étudier ses effets sur l'esprit.

4:45 Stanislav Grof :

J'ai alors rencontré Robert Hoffman quelques fois, il adorait la nature, il a pris des petites doses de LSD dans son jardin jusqu'à sa mort. Il m'a dit : "J'y vois la main de Dieu, et si quelqu'un pense que les atomes peuvent le faire tout seuls, il ne sait pas de quoi il parle". J'ai été formé en Tchécoslovaquie, à l'époque du régime marxiste. J'ai donc reçu la doctrine militariste la plus pure que l'on puisse imaginer. Et il m'était clair, lors de la remise des diplômes, que la conscience était le produit des processus neurophysiologiques du cerveau et lorsque le corps disparaissait, le cerveau disparaissait et la conscience disparaissait, c'était aussi simple que cela. Aujourd'hui, je vois les choses très différemment, je réalise que nous n'avons absolument aucune preuve que la conscience est générée dans le cerveau. Très, très peu de gens en sont conscients, y compris les scientifiques. Ce sont donc des contributions formidables que les psychédéliques peuvent apporter.

5:45 Narration :

Mais l'expérience psychédélique n'était pas nouvelle lorsque le LSD est apparu. Dès la fin du XIXe siècle, des expériences ont été menées sur des plantes psychédéliques contenant de la mescaline et de la psilocybine. La mescaline provient du peyotl dans le cactus Huachuma, utilisé dans de nombreux rituels amérindiens. Les mères Huichols dans l'état de Jalisco au Mexique, introduisaient le peyotl par le lait maternel et en mâchaient des morceaux qu'elles donnaient à manger à leurs enfants. Même le chroniqueur espagnol Frey Bernardino de Sahagun rapporte que chez les Chichimèques et les Toltèques, le peyotl était utilisé au moins 2000 ans avant l'arrivée des explorateurs européens. Des artefacts archéologiques ont été découverts dans une grotte près de la région inférieure de la rivière Pecos au Texas, datant de 3700 ans avant notre ère. En Amérique du Sud, au cours de la préhistoire, les habitants utilisaient le cactus Huachuma dans leurs propres cérémonies religieuses. Le Huachuma a certains composés psychoactifs différents de ceux du peyotl, on dit donc que l'expérience est légèrement différente. Mais l'utilisation sacramentelle de chacun, étaient toutes deux utilisés pour se connecter avec le divin. Ces espèces de cactus sont originaires des Amériques.

La psilocybine fait partie d'une classe de champignons et est utilisée par les indigènes de presque tous les continents. En Amérique centrale et en Amérique du Nord, on trouve des images de champignons dans de nombreux artefacts indigènes, comme les pierres à champignons trouvées dans les hautes terres du Guatemala, qui servaient à moudre les champignons avant leur utilisation. Certaines images font référence au champignon amanita muscaria, qui n'est pas un psychédélique classique puisqu'il agit sur d'autres voies de neurotransmetteurs, mais qui est tout de même un psychoactif. L'imagerie olmèque, toltèque et aztèque montre que les Amériques ont connu une riche histoire d'appréciation des champignons avant que les colons et les missionnaires européens ne s'opposent à leur utilisation. En Sibérie, parmi les Tchouktches, ils apparaissent dans les gravures rupestres, et chez les hindoues, la déesse Lakshmi, tient ce qui semble être un champignon. Certains ont contesté ces images, estimant qu'il s'agissait d'objets quotidiens mal identifiés, mais les adeptes des racines psychédéliques et chamaniques profondes de presque toutes les anciennes cultures et religions affirment que l'on trouve même des références dans la Bible.

La version King James de l'Exode 16:14, donne une description de la manne, qui semble très proche des champignons, de leur forme, de leur emplacement et même de l'heure de la journée à laquelle ils apparaissent. Même un regard moderne sur les chasses aux sorcières et les procès montre une profonde appréciation des plantes psychédéliques et psychoactives qui expliquent leurs histoires de vol sur des balais et de transformation en animaux. Il y en a trop pour nier que la consommation de champignons et de cactus psychédéliques faisait partie intégrante de nombreuses cultures dans le monde entier.

Ce qui effrayait tant les conquistadores du nouveau monde semble toujours présent. À la fin des années 1960, le renouveau de l'appréciation des psychédéliques chez les jeunes adultes a commencé à influencer le discours national, et la propagande antidrogue a commencé à perdre de son efficacité. Comment le monde allait-il faire face à ce nouveau problème, des gens qui tentent de dissoudre les constructions de la réalité de la culture ? Qu'est-ce que cela signifierait pour le reste de la société ?

9:06 Dennis McKenna :

Les psychédéliques sont l'antidote à la propagande, d'une certaine manière. Ils vous aident à développer un état d'esprit qui va au-delà de tout cela. C'est la vraie raison pour laquelle ils sont considérés comme dangereux. Vous savez, comme l'a dit Tara, les psychédéliques vous font avoir de drôles d'idées. Mais les drôles d'idées sont des idées dangereuses, c'est la raison pour laquelle les psychédéliques sont interdits, parce qu'ils vous encouragent à penser par vous-même.

9:37 Graham Hancock :

Vous savez, les États-nations agissent comme s'il était normal de faire la guerre, de larguer des bombes sur les gens, d'envoyer des troupes, comme si c'était normal. Ce n'est pas du tout normal. C'est une chose complètement anormale, aberrante et psychopathique. Nous ne devrions pas aller tuer d'autres personnes pour une sorte d'objectif national bizarre. C'est une terrible, terrible erreur. Et maintenant, les jouets de la guerre sont devenus si grands et si énormes qu'ils représentent en fait une menace pour tout l'avenir de l'humanité.

10:11 Narration :

Le pouvoir des plantes psychédéliques, qui permettent de percevoir des schémas supérieurs et de voir à travers la rhétorique, a entraîné une réaction désespérée de la part des superpuissances, qui ont mis fin à la mémoire collective des pratiques indigènes traditionnelles et ont coupé le public de l'utilisation légale. Rapidement, des chimistes indépendants ont fabriqué des composés légèrement modifiés qui, techniquement, n'étaient pas illégaux. Pour lutter contre cette approche détournée, la loi fédérale sur les analogues a été adoptée et la DEA s'est vu accorder un pouvoir d'ordonnancement d'urgence lui permettant de déclarer toute substance illégale et de prendre jusqu'à un an pour décider de l'ordonnancement dans lequel la classer. Les plantes psychédéliques et les versions synthétisées ont été placées dans l'ordonnancement 1, qui proclame que la substance crée une forte dépendance et n'a aucune valeur médicinale. Y a-t-il des preuves de cette affirmation ? Ou s'agissait-il d'une manœuvre visant à engendrer la peur ?

11:00 David Nichols :

Les psychédéliques classiques sont utilisés depuis des millénaires, si l'on pense aux champignons et au peyotl, il n'y a aucune preuve de toxicité. Si l'on prend des doses héroïques, je suppose que l'on peut observer une augmentation de la pression artérielle, mais avec les doses normales et les études, cela ne se produit pas.

11:16 Dennis McKenna :

Il n'y a pas d'envie pressante de les prendre, en fait, ils ne créent pas de dépendance. En fait, il faut souvent prendre son courage à deux mains pour les prendre.

11:27 Narration :

Les qualités addictives des psychédéliques sont inexistantes. En fait, beaucoup de plantes psychédéliques sont utilisées pour arrêter des drogues très addictives comme les opiacés. Le cofondateur des Alcooliques Anonymes, Bill Wilson, aurait utilisé le LSD pour arrêter de boire dans les années 1950 au Veterans Administration Hospital de Los Angeles.

11:47 David Nichols :

Les psychédéliques classiques comme la psilocybine, le LSD, la mescaline, ne créent pas de dépendance, car ils n'activent pas les voies de récompense du cerveau qui secrètent la dopamine.

11:56 Narration :

Les plantes psychédéliques imitent le neurotransmetteur de la sérotonine et la tolérance s'installe rapidement au niveau de ces récepteurs. Même les plantes qui ne développent pas de tolérance s'éliminent rapidement et ne laissent pratiquement aucune trace de toxicité. Il a également été démontré qu'elles traitent la dépendance plutôt que de l'aggraver. Les avantages de ces substances sont si nombreux que des groupes tels que Maps, Hefter, Beckley et bien d'autres organisent une campagne scientifique pour renverser l'interdiction, car les preuves sont claires : elles ne créent pas de dépendance et ont une valeur médicinale et thérapeutique remarquable. La question demeure : pourquoi des substances hautement addictives et toxiques sont-elles autorisées pour un usage médicinal répandu, alors que ces plantes ancestrales, dont l'histoire cérémonielle est sûre depuis des milliers d'années, et n'ont aucune preuve de leur nocivité physiologique sont interdites ? S'agit-il d'une guerre contre la drogue ? Ou d'une guerre contre l'esprit ? Pourquoi les institutions qui font ces suggestions ne reviennent-elles pas à l'utilisation originelle des psychédéliques et ne retournent-elles pas à la Terre Mère pour trouver des réponses ?

13:05 Graham Hancock :

La position des sociétés modernes à l'égard des psychédéliques, nous avons diabolisé ces substances, nous les avons rendues illégales, nous avons soumis les gens à des peines d'emprisonnement sévères s'ils sont trouvés en possession de psychédéliques... C'est une terrible erreur que commet la société occidentale moderne, nous perdons le contact avec nos racines fondamentales en faisant cela.

13:27 Dennis McKenna :

Les peuples indigènes ont été leurs intendants, ils préservent les plantes, ils préservent les pratiques d'une certaine manière. Mais maintenant, tout d'un coup, les psychédéliques se répandent dans le monde entier, vous savez, et vous obtenez un phénomène où l'Ayahuasca est en train de conquérir le monde, et il y a quelques années, il est arrivé la même chose concernant les champignons.

13:52 Narration :

Concernant toutes les plantes psychédéliques, l'utilisation chamanique traditionnelle de ces plantes s'inscrit presque toujours dans un cadre communautaire et rituel.

14:01 Terrence McKenna :

Le chamanisme est essentiellement une tradition vivante de l'alchimie, qui n'est pas à la recherche d'une pierre, mais qui a trouvé la pierre.

14:17 Ralph Metzner :

Le rituel signifie simplement l'arrangement d'un certain cadre pour certaines intentions. C'est aussi le cas, par exemple, d'une cérémonie de peyotl dans une église amérindienne, ça se déroule de la même manière. Il s'agit d'un groupe de personnes, elles se connaissent, certaines sont des amies, certaines sont des voisines, et elles partagent des intentions. Ensuite, il y a les chants traditionnels et les invocations qui permettent d'invoquer les esprits. C'est complètement différent de l'étude scientifique, il n'y a pas de discussion psychologique, ce n'est pas un système occidental moderne.

14:54 Michael Winkelman :

Les cultures chamaniques étaient très claires à ce sujet. Elles considéraient les psychédéliques comme des instruments qui ouvraient le cerveau, l'esprit, à la télépathie, à la clairvoyance, à la précognition, à la pré-sentience, et qu'en fin de compte il pourrait être nécessaire de considérer les perceptions qui se produisent sous l'effet des psychédéliques comme le fait que notre cerveau se branche sur un canal différent et reçoit des informations que nous ne savons pas vraiment comment définir pour l'instant.

15:23 Narration :

Pendant une vingtaine d'années, dans le monde entier, l'interdiction a tenu bon, pas d'usage public, pas d'usage médical, pas même de recherche pour étayer les allégations qui placent ces plantes dans la catégorie la plus stricte. L'esprit endormi de la population semblait s'enfoncer dans une transe consensuelle, c'était comme si les facultés innées de reconnaissance des schémas et de résolution des problèmes de la conscience humaine manquaient d'un allié essentiel, un allié qui nous accompagne depuis l'aube de l'intelligence moderne. Il semblait que la campagne de propagande avait fonctionné. Puis, en 1990, Rick Strassman, un chercheur médical spécialisé en psychiatrie, a demandé une subvention fédérale pour administrer de la diméthyltryptamine à des volontaires afin d'en observer les effets.

16:13 Rick Strassman :

Il y avait donc un groupe en Allemagne qui a commencé à étudier la mescaline à peu près en même temps ou plus tôt que moi. Mais mon étude sur le DMT était la première aux États-Unis et la première à utiliser le DMT depuis un certain temps. C'était plutôt frustrant, et je ne m'attendais pas à réussir, je ne pense pas que beaucoup de gens s'y attendaient.

16:40 Narration :

L'opinion publique sur toute substance altérant l'esprit tend à évoquer la croyance que l'expérience est simplement ce qui se produit lorsque le cerveau ne fonctionne pas correctement ; comme si l'état par défaut dans lequel la plupart d'entre nous passons notre temps était l'état approprié pour fonctionner. Cependant, même si cela était vrai, lorsque le cerveau d'une personne devient dysfonctionnel, puis revient à la normale quelques heures plus tard, comment cette personne expliquerait-elle l'expérience ?

17:07 Rick Strassman :

Eh bien, je pense que l'aspect le plus frappant de la recherche, et ce à quoi je ne m'attendais vraiment pas, c'est le sentiment de réalité avec lequel les gens sont revenus, ils avaient l'impression que les expériences étaient plus réelles que réelles. L'importance de ce sentiment de plus réel que réel est que nous prenons nos décisions en fonction de ce que nous croyons être la réalité. Le monde extérieur que nous supposons être réel, notre monde intérieur est réel, et nous prenons des décisions basées sur la réalité, intérieure et extérieure. Donc s'il y a un état qui semble plus réel que réel, est-ce qu'on prend des décisions sur la base des informations qui s'y trouvent ?

17:49 Narration :

Quel est le réel fondement de la réalité ? Le monde consensuel dans lequel nous évoluons habituellement est-il le plus réel ? Est-ce là où nous trouvons la vérité universelle, lorsque prenons des décisions pour notre vie ? Le royaume psychédélique comme certains le croient, est-il plus réel que la réalité ? Peut-être que ce n'est ni l'un ni l'autre et tous deux ne sont que des points de référence, impliquant et pointant vers les vérités universelles sous-jacentes, nous encourageant à nous engager dans notre propre élan de recherche de la vérité, notre mémoire innée, un sens intérieur de notre place intégrale dans le tissu de la réalité, impliquant que nous sommes tous des aspects d'un phénomène singulier apparaissant comme des choses indépendantes. Même les taoïstes et les bouddhistes croient que les manifestations extérieures visibles de la vie sont l'illusion de vêtements temporaires, dissimulant des principes universels et immuables qui informent, instruisent, guident et insufflent la vie dans tout ce que nous vivons autour de nous. Alors pourquoi faisons-nous l'expérience de l'illusion ? Quels mécanismes nous ont amenés à partager collectivement une perception aussi trompeuse de la vie et de l'existence ? Peut-être devrions-nous examiner de plus près les effets physiologiques des composés chimiques de ces plantes que le gouvernement craignait tant.

19:04 David Nichols :

Les psychédéliques classiques activent un type de récepteur cérébral de la sérotonine appelé les récepteurs 5-HT2A. Ce qui signifie concrètement que les cellules deviennent plus sensibles. Il s'agit donc d'augmenter la capacité de ces cellules corticales à traiter l'information plus rapidement et plus efficacement. Il existe dans le tronc cérébral une zone appelée locus coeruleus, ou LC, elle envoie des projections vers le cortex qui libèrent de la norépinéphrine ; et le locus coeruleus a été qualifié de détecteur de nouveauté. Normalement, si l'on observe les activités dans le locus coeruleus, elles se produisent en rafales, c'est-à-dire qu'il n'y a rien à faire et qu'il y a ensuite une rafale d'activités. Ce qui se passe, c'est que les psychédéliques augmentent ces salves. Nous pourrions donc imaginer que ces salves correspondent à la détection de la nouveauté par le locus coeruleus. J'ai utilisé une analogie, lorsque les gens prennent un psychédélique et qu'ils regardent, disons, une fleur, c'est comme s'ils la voyaient pour la première fois, cela accroît donc le sentiment novateur.

20:03 Narration :

Quel serait le but biologique de ces plantes, qui permettent aux humains de voir le monde comme s'il était nouveau ? C'est un phénomène bien connu, que de chercher ses clés alors qu'elles sont dans notre main ou juste devant nous, et qu'on ne les voit pas. Vos yeux les ont même repérées, mais vous ne reconnaissez pas encore les avoir vues. Notre perception fonctionne sur la base de la reconnaissance des schémas, cela permet au monde de devenir prévisible, de sorte que nous pouvons trouver un rythme de fonctionnement. Ces plantes et leur effet sur la détection de nouvelles informations à partir d'anciens schémas, peuvent être la cause directe de la neurogenèse et de la neuroplasticité. Il a été démontré que ces plantes sérotoninergiques déclenchent la croissance de nouvelles cellules cérébrales, ainsi que l'émergence de nouvelles connexions neuronales et de nouveaux schémas. Considérons cela plus comme une corrélation qu'une causalité. La neurogenèse et la neuroplasticité pourraient se produire lors d'un apprentissage authentique, à la manière d'un enfant. La croissance neuronale semble se produire surtout dans l'hippocampe, qui régule les émotions et joue un rôle dans la mémoire.

Comme le dit un article de symposia.com, de nouvelles études montrent que la neurogenèse dans l'hippocampe activée par les psychédéliques pourrait faire partie de l'acquisition de nouveaux comportements et de la reconnaissance de nouveaux schémas. Avec une configuration et des compétences appropriées, ces changements dans le cerveau pourraient expliquer pourquoi les psychédéliques ont été si efficaces dans le traitement du syndrome de stress post-traumatique, de l'anxiété et de la dépression, là où d'autres traitements ont échoué.

Imaginez un instant que vous venez de naître à nouveau, ou que toute votre mémoire a été mise en veilleuse et que vous voyez le monde libre de tout conditionnement culturel. Imaginez que toutes les explications sur ce qu'est ce monde et pourquoi il est tel qu'il apparaît ont été effacées. Imaginez que vous regardiez les gens de votre quartier, les animaux dans les maisons et dans la nature, l'état des océans, des forêts et des communautés. Quelles questions commenceriez-vous à formuler ? Et quel rôle jouez-vous dans tout cela ? Ce sont les questions que l'on commence à se poser lorsqu'on est introduit dans le monde des psychédéliques, l'esprit commence à se poser des questions plus larges, plus profondes et plus intemporelles. Et c'est peut-être ce qui les rend si difficiles à nommer correctement. Elles permettent de reconnaître de nouveaux schémas et d'adopter de nouveaux comportements, alors que la plupart de ce que le monde occidental appelle la médecine a tendance à se désengager ou à masquer les symptômes tout en laissant la cause première intacte.

22:32 Stanislav Grof :

Il existe même un autre terme, celui d'enthéogène, pour les plus faibles, les amphétamines, etc., c'est quelque chose qui éveille le Dieu qui est en nous, je préfère les appeler des médicaments psychédéliques sacrés. Parce que c'est ce qu'ils sont. C'est, la façon dont les cultures indigènes les voyaient et je pense que c'est exact.

22:59 Narration :

Il semble que ces tribus ancestrales aient compris les nombreuses qualités curatives de ces plantes. Les effets les plus profonds semblent être la réflexion sur soi que les gens traversent sous leur influence, la capacité de ces plantes à vous confronter à vos regrets et à vos inquiétudes. Les psychédéliques aident à déconstruire les vieux schémas comportementaux et à en construire de nouveaux, plus sains, comme le montrent la création de nouvelles voies neuronales et la naissance de nouvelles cellules nerveuses. Une qualité longtemps considérée comme impossible peu après l'accouchement.

23:31 Graham Hancock :

Très très souvent, ce que l'expérience psychédélique vous montrera, ce sont les erreurs et les fautes que vous avez commises dans votre vie, où vous avez choisi le côté obscur plutôt que le côté de la lumière, où vous avez choisi le mal, peut être de manière anecdotique, peut être de manière significative.

23:47 Dennis McKenna :

Les psychédéliques peuvent vous aider à devenir une meilleure personne. Et si vous êtes une mauvaise personne, vous pouvez toujours être une mauvaise personne.

23:59 Narration :

Certains des chercheurs les plus sceptiques et les plus à cheval sur les preuves parlent très lucidement d'un éventail très tangible de bénéfices qu'ils ont personnellement expérimentés en utilisant ces substances de manière responsable.

24:12 Michael Winkelman :

L'un des effets fondamentaux des psychédéliques est d'intégrer des éléments qui ne sont normalement pas accessibles à la conscience. Et la manière fondamentale dont les psychédéliques rendent cette information disponible est la déstabilisation de ce que l'on appelle le réseau du mode par défaut. Cette partie du cerveau qui intègre notre sens du soi, nos souvenirs autobiographiques et notre réflexion sur notre vie. En gros, ce qui se passe sous l'effet des psychédéliques, c'est une libération des 80 ou 90 % du cerveau dont on dit qu'ils ne sont pas utilisés, alors que nous les utilisons, mais que nous ne sommes pas en mesure d'y accéder. Les psychédéliques nous donnent accès à cet inconscient.

24:49 Narration :

La structure du langage dans le cerveau est également déstabilisée. Ainsi, la combinaison de notre identité personnelle et de notre langage étant déséquilibrée par la simple ingestion d'une plante, cela donne lieu à l'ineffabilité de l'expérience, tout comme nous le voyons avec toute expérience mystique ou spirituelle, les mots ne suffisent pas à communiquer l'ampleur de l'expérience.

25:12 Graham Hancock :

Il faut envisager la possibilité que ce que les psychédéliques font, c'est réaccorder la longueur d'onde réceptrice du cerveau et nous permettre d'accéder à des réalités alternatives et à des dimensions parallèles.

25:26 Stanislav Grof :

Nous avons la même situation avec la télévision, nous ririons si quelqu'un étudiait le niveau moléculaire des transistors et des fils et pensait que cela explique pourquoi vous obtenez un dessin animé de Mickey Mouse à sept heures du soir.

25:48 Narration :

Si Stan et de nombreux chercheurs ont raison d'affirmer que la conscience n'est pas générée par le cerveau, mais qu'elle y est branchée, qu'est-ce que les plantes psychédéliques essaient de nous montrer ?

25:58 Graham Hancock :

A travers la gamme des psychédéliques, vous pouvez certainement dire qu'il y a une large gamme d'images qui sont communes. Tout le monde n'aura pas toutes ces images en même temps. Tout le monde n'est pas d'accord sur tous les aspects, mais cela commence par ce que l'on appelle les phénomènes entoptiques parce qu'ils sont considérés comme provenant du système oculaire. L'on commence à voir des lignes en zigzag et des hachures ou des motifs géométriques, parfois des mandalas fantastiquement complexes et élaborés apparaissent dans la géométrie ; puis il y a le sentiment de passer à travers une sorte de vortex, dans un univers parallèle parfaitement convaincant.

26:45 Narration :

S'agit-il du même phénomène que celui dont les humains ont fait l'expérience depuis l'époque où nos ancêtres peignaient leurs visions dans les grottes, il y a environ 40 000 ans ? Ces images entoptiques, ces engrammes et ces portails décrivaient-ils une dimension à laquelle nous accédons encore aujourd'hui ? Quelle est cette vision ? Et pourrait-elle être une sorte de conscience collective de l'expérience de l'âme humaine ?

27:08 Rick Strassman :

Il est important de garder à l'esprit que je ne dis pas qu'il s'agit de la perception d'une chose transdimensionnelle extraterrestre, mais qu'il pourrait s'agir simplement d'une construction psychologique, du résultat de l'activité cérébrale dans certaines zones en relation les unes avec les autres. Dans ce cas, ils seraient toujours aussi intéressants que s'ils étaient n'importe quoi d'autre.

27:31 Graham Hancock :

Si cinq ou six artistes, se promenaient... je ne sais pas... à New York ou à Boulder dans Colorado, et faisaient une peinture, vous pourriez voir clairement que chacune des peintures est légèrement différente, mais vous pourriez voir qu'elles représentent le même endroit.

27:49 Narration :

L'auteur ethnobotaniste et psychonaute psychédélique Terence McKenna, associe l'intelligence des plantes à celle de notre mère la Terre. Les Grecs anciens l'appelaient Gaïa.

28:01 Terence McKenna :

Il s'agit d'un processus enzymatique. Nous sommes comme un organe de Gaïa. Nous sommes l'organe qui lie et libère l'énergie pour certaines raisons. Je veux dire qu'une cellule du foie n'a pas besoin de comprendre pourquoi elle lie et libère des enzymes du foie, nous lions et libérons de l'énergie pour des raisons qui ne seront peut-être jamais claires pour

nous. Mais ces raisons nous placent fermement dans le contexte de l'esprit de Gaïa. Soudain, nous sommes dotés d'une capacité épigénétique, nous écrivons des livres, racontons des histoires, dansons, chantons, sculptons, peignons... ce ne sont pas des processus génétiques. Ce sont des processus épigénétiques, qui lient l'information et expriment l'esprit de Gaïa.

28:52 Narration :

L'esprit de Gaïa. Pour beaucoup, cette idée ne cadre pas avec le contexte qui nous a été donné par la culture occidentale. Comment les pierres peuvent-elles être considérées comme vivantes ? Comment les os de notre corps pourraient-ils être considérés vivants également ? Que signifie réellement "vivant" ?

29:09 Terence McKenna :

L'esprit de Gaïa est un vrai esprit. Ses messages sont de vrais messages et notre tâche, grâce à la discipline, aux psychédéliques, à l'attention portée aux détails, à tout ce que nous avons, est d'essayer d'extraire ce message et de nous éliminer du message afin de pouvoir voir le visage de l'autre.

29:33 Narration :

L'autre, dans ce cas, serait l'identité de celui qui envoie le message. Parce que nous comprenons à peine qui nous sommes et ce que nous sommes, pourquoi nous sommes en vie et ce que nous sommes censés faire de notre temps ici ; il est peut-être prématuré de se demander ce qu'est vraiment l'esprit de Gaïa. Serait-il possible que, tout comme un organisme humain, les plantes communiquent non seulement entre elles et avec les humains, mais aussi avec toutes les autres espèces ? S'agit-il de la conscience collective de la planète ? Et est-il possible que la guerre de l'esprit ne se limite pas à l'esprit humain, mais à l'esprit de la planète entière ? Les plantes, les animaux, les humains et autres.

30:12 Dennis McKenna :

Leur message ou leur interaction avec nous peut être très différent de leur interaction avec un champignon ou une bactérie mais ils sont aussi en conversation avec ces choses. Et le message varie, en d'autres termes, il s'agit de molécules à usages multiples.

30:32 Narration :

Terence et Dennis McKenna forment probablement le couple de scientifiques et de théoriciens le plus remarquable sur les raisons de la présence de ces plantes et sur leur but ultime. Tous deux ont la ferme conviction, étayée par toute une vie de recherches, que ces plantes sont là pour servir la planète, pour ceux qui sont prêts à écouter la place qu'ils y occupent.

30:52 Dennis McKenna :

J'aime les appeler les ambassadrices de Gaïa, il se trouve qu'elles fabriquent ces molécules messagères qui sont utiles pour communiquer avec les cerveaux complexes de ces... singes problématiques que l'évolution a engendrés, c'est à dire nous ! Nous sommes la chose la plus dangereuse qui est apparue sur la planète depuis je ne sais pas... ça dépend jusqu'à quand vous voulez remonter, mais au moins les 100 derniers millions d'années. Parce que nous avons le potentiel de bouleverser complètement l'ordre des choses, par les technologies que nous pouvons manipuler.

31:37 Stanislav Grof :

Et quand on voit ce que nous avons fait à l'océan Pacifique, ce que nous faisons à l'atmosphère, ce que nous avons fait à l'eau, des choses comme le golfe du Mexique, ou les centrales nucléaires de Tchernobyl ou du Japon... Nous pourrions ne pas survivre pendant très longtemps, nous pourrions ne pas survivre en tant qu'espèce.

32:00 Michael Winkelman :

L'une des autres choses que nous savons sur le monde d'aujourd'hui, c'est que nous vivons au milieu d'une crise écologique majeure. Certains parlent d'une cinquième extinction majeure sur la planète, favorisée par l'activité humaine, nous n'avons pas de relation de compassion avec notre environnement en tant que société globale.

32:18 Narration :

Si la menace écologique à laquelle nous sommes confrontés est vraiment imminente, les plantes psychédéliques pourraient-elles intervenir au nom de Gaïa ?

32:26 Dennis McKenna :

Je pense que la Terre sent que nous sommes en danger et qu'elle essaie de nous faire comprendre que nous devons réveiller.

32:36 Narration :

Les plantes psychédéliques pourraient-elles nous introduire à nous même ? A l'ombre de notre psyché et les maux qui découlent de l'esprit endormi ? Et si la plus grande menace à laquelle nous sommes confrontés ne se trouvait pas dans le

monde des symptômes, mais ici, dans les recoins sombres de la psychologie individuelle, et son effet d'entraînement sur les masses ? Depuis la nuit des temps, les plantes psychédéliques sont là, elles ont vu les horreurs du passé et ont toujours produit la médecine dont ces esprits dangereux ont le plus besoin, une classe de composés qui, lorsqu'ils sont soudainement utilisés, nous offrent un regard honnête sur nous-mêmes. De cette nouvelle perspective émergent naturellement l'humilité, la compassion et les liens communautaires. Peut-être nous confrontent-elles et nous donnent-elles le seul médicament susceptible de nous aider à sortir de ces temps sombres. L'amour. Et jusqu'où peut-on faire remonter la relation humaine avec les psychédéliques ?

33:35 Graham Hancock :

Il y a vraiment une quantité énorme de preuves, qui d'après moi ne font pas que suggérer, qui prouvent que nos ancêtres, très loin dans la préhistoire, utilisaient le type de substances que nous appelons aujourd'hui psychédéliques, qui étaient des psychédéliques naturels que l'on trouve dans les plantes. Ces plantes ont joué un rôle fondamental dans l'histoire de l'humanité.

34:10 Narration :

Mais comment ces plantes ont-elles influencé l'histoire de l'humanité ? Quelles preuves peut-on trouver qui suggèrent qu'à une époque, les psychédéliques étaient une pratique acceptée dans la compréhension de l'univers ? Mystérieusement, en 1976, un archéologue soviétique a mis au jour un complexe de temples vieux de 4 000 ans dans l'actuel Turkménistan. Ce complexe comporte de nombreuses salles avec des cuves en pierre, recouvertes de résidus de cannabis, ainsi que de pavot utilisé pour fabriquer de l'opium et d'éphédra utilisé pour fabriquer des amphétamines. Cela doit signifier qu'il s'agissait d'une installation de production en masse d'un cocktail hallucinogène. Les historiens ont suggéré que cette région abritait des éleveurs de chèvres qui se mêlaient à une tribu nomade à cheval et qui, la plupart du temps, restaient à l'écart des conflits. Cette découverte pourrait-elle être la clé du breuvage légendaire des dieux ? Les preuves et les anciens ingrédients longtemps oubliés de ce que les plus anciens textes indiens, le Rigveda, appelaient Soma et que les Perses appelaient Haoma, ont-ils enfin été mis au jour ? S'agit-il d'une preuve de l'existence d'une ancienne société psychédélique ? Et si oui, où ont-ils disparu ? Pourquoi la mémoire de cette culture a-t-elle été effacée ? S'agit-il d'une représentation ancienne de l'homme qui va au-delà du voile, pour voir la conscience collective ?